

LE PROJET MICK STRAUSS

BIOGRAPHIE

Ça pourrait être un film. Ou un livre. Mais c'est un disque. Du genre qu'on aperçoit posé près de la platine dans une scène de film, le disque que l'héroïne écoute avant que sa vie ne bascule.

Le chanteur est inconnu, **Mick Strauss**. La pochette intrigue et attire. L'estuaire d'un fleuve sur une planète lointaine ? Une route dans un rêve lysergique ? Une main qui demande qu'on l'attrape ? Le mystère grandit : qui est Mick Strauss ? Au début de l'album, il chante comme une rock-star du début des années 70, un contemporain de Lou Reed et Neil Young avec aussi des inflexions de Bowie. Puis la basse se durcit, les guitares crissent, Mick stresse, il entre dans les années 80 par la zone industrielle, l'ère du post-punk, des rythmiques martiales et des synthés mélancoliques. Et à travers le bitume déchiré réapparaissent les racines du blues. Mick Strauss et sa guitare bivouaquaient au pied du Musée de l'histoire de rock, quand l'appel du Sud se fait entendre. Il reprend la route, en zigzags. Ça se passe comme ça, mais pas forcément dans cet ordre.

Son album **Southern Wave** s'écoute comme un carnet de bord dont les pages se sont envolées et mélangées. On peut l'écouter en entier du début à la fin, ou y entrer par n'importe quelle chanson au hasard, se laisser séduire par ses étranges alliages musicaux, hypnotiser par ses histoires. C'est un disque de crossroad. Comme dans la légende de Robert Johnson qui, jadis, sur un carrefour dans les plaines du Mississippi, aurait vendu son âme au diable en échange du don de guitariste. Mais au crossroad de Mick Strauss, ce n'est pas le diable qui s'est présenté, c'est un extra-terrestre psychédélique tout droit sorti d'un roman de Philippe K. Dick, la sensation d'une autre réalité. Les chansons de Mick Strauss semblent venues d'ailleurs, arrivées sur Terre par le Sud des Etats-Unis, sorties du swamp à la lueur de la pleine lune. La nuit est chaude et les sueurs froides. Ainsi commence l'errance curieuse de chansons où se rencontrent des styles musicaux, des personnages, des histoires, des émotions. On les écoute comme elles sont jouées : tous les sens en éveil.

Tout ça ne résout pas le mystère : **mais qui est Mick Strauss ?** Quelqu'un affirme l'avoir croisé lors de voyages en Amérique ou ailleurs, souvent et depuis longtemps. C'est Arthur B. Gillette, le guitariste de Moriarty. Il le décrit comme un dandy aux semelles de vent, inadapté social charismatique, malin et drôle, faux-monnayeur et myope. Ses chansons sont le récit de ses aventures ou des lettres envoyées à ses amis. Arthur Gillette n'en dira pas plus. Peut-être qu'il l'a pris pour un autre, ou qu'il a seulement rêvé de Mick Strauss. Si c'est le cas, que personne ne le réveille : ça valait le coup d'inventer Mick Strauss.





UN MOT DE MICK STRAUSS

« Southern Wave est cette vague aberrante qui vient du sud, Southern Wave est la pulsation qui prend pour base les sons enregistrés aux fin-fonds des USA, Southern Wave est entre Manchester et Memphis, Factory-Wilson / Erasmus et Hi Records-Mitchell, Southern Wave est un projet avec 4 musiciens qui ont fait leurs armes avec Air, Will Oldham, Tony Allen, Moriarty, Don Cavalli, Southern Wave est le podcast d'une transformation personnelle, Southern Wave est mon premier album solo, Southern Wave est **une ode à la Mystique américaine**, une Amérique dérangée, remplie d'opiacées de synthèse, une terre de délires paranoïaques, de violence climatique, de sexe par Skype, le territoire-fantasme de rebelles, de chercheurs de trésor, de folles joyeuses, de détours. Une ode sombre sur un pays construit sur plusieurs génocides, les indiens puis la traite transatlantique, un pays où l'alcool est encore prohibé dans certains comtés (j'y suis allé), un pays puritain et libertin. Les chansons de Southern Wave sont en anglais. Je chante en anglais. J'ai grandi à Paris de parents des États-Unis et mon parler des rêves et de l'écriture de chansons (depuis Moriarty) a toujours été l'anglais-américain. Mes parents ont amené avec eux leur accent et leur langue chantante du New-Jersey et me l'ont transmis. J'ai appris à chanter en famille puis sur scène avec Moriarty. Je choisis cependant de ne pas me laisser tromper par l'auto-écoute. **Je choisis parfois de laisser venir les fautes, les erreurs, de faire sortir une âme plus qu'une voix, de faire de l'anti-chant.** Les chansons de Southern Wave sont des histoires anciennes d'un amour insubmersible, des flashbacks d'un soldat, la tristesse joyeuse d'un Noël gris dans un pays qui a accueilli les anarchistes du monde entier mais est devenu le terrain du capitalisme à outrance, des nuits où on se chante des chants du désert pour aller mieux. Il y est question de déménager sur Mars pour fuir une identité sexuelle, d'une partie de sexe d'un soir au son de rappeurs de Memphis enveloppé par les éclats des locomotives Amtrak, d'une amnésie américaine hypnotique, d'une messe de coyotes sur la Mesa, de la science des étoiles des Sioux-Lakota. La réalisation assurée en co-partage avec Vincent Taurelle et Vincent Talpaert sera **new wave et soul sudiste. Froide et lente-ou laid back, sombre et dansante, polyrythmique et minimale, synthétique et naturelle, 2nd degré et déconstruite.** L'essentiel de l'enregistrement a été réalisé au studio Blackbox **sur bande 2 pouces.** Suite à un travail de déconstruction et d'harmonisations, nous pouvons désormais entendre ensemble ou en alternance, une guitare électrique baryton à laquelle nous avons enlevé des cordes, un violon naturel et transformé, une guitare acoustique, un synthé modulaire maison, un piano, une basse jouée comme une guitare, une batterie tantôt minimale tantôt expressionniste allemande, des claviers anciens et contemporains. A tout cela, nous avons ajouté des enregistrements de terrain réalisés en 2019 aux États-Unis pendant deux mois, grâce à la bourse Résidence Sur Mesure. On peut y entendre des sons enregistrés dans des grottes marines du Lac Supérieur, dans des trains de nuits de Chicago à Memphis, des musiciens de gospel dans une église en préfabriqué à Cape Girardeau ville sinistrée du Midwest, des rythmes indiens Ojibwe de la Réserve de Bad river ou encore le vent des plaines qui se fait avaler par les

flammes ardentes des puits de Gaz de Schiste dans le Dakota du Nord. *Février 2021, Mick Strauss* »

L'ALBUM

Titre : **Southern wave**

Enregistrement : **Peter Deimel, Black Box Studio**

Nombre de titres : 12

Sortie prévue : **le 18 juin 2021**

Equipe : **Arthur B. Gillette** (chant, guitare, claviers), **Jennifer Hutt** (violons, claviers, chant), **Vincent Talpaert** (basse) et **Rowen Berrou** (batterie)

Production et mix : **Vincent Taurelle avec Arthur B. Gillette**

Mastering : **ChabMastering**

PRÉSENTATION DES MUSICIENS



ARTHUR B. GILLETTE, dit MICK STRAUSS / *Chant, Claviers, Guitare*

Sous diverses incarnations et pseudonymes, Arthur b. Gillette, né en 1976, est **chanteur, musicien, producteur, auteur et compositeur pour le cinéma, le théâtre et la radio et traducteur**. Il est le guitariste/clavier de **Moriarty**, groupe qu'il a fondé en 1995 et dont il co-écrit les chansons, producteur et bassiste du collectif **Astéréotype**, une expérience unique de rock'n'roll, créée dans un Institut Médico-Educatif de Bourg La Reine. Il a également collaboré avec Christine Salem et le maître de N'Goni malien, Moriba Koïta. Il a beaucoup composé pour le cinéma documentaire et de fiction et ses B.O ont été plusieurs fois récompensées -dont une nomination aux oscars brésiliens pour le film Gabriel et la Montagne Cannes 2017 sorti en 2018. Il a aussi composé la musique pour le film Los Conductos, Berlinale 2020 et a écrit et produit plusieurs documentaires de création radio et des fictions pour France Culture dont Le Tourbillon de Naruto récompensé par la Bourse Beaumarchais SACD et mis en onde en 2018. Il est également un compagnon de route de Jonathan Capdevielle avec qui il collabore pour la musique de ses dernières pièces, A Nous Deux Maintenant, Les Bonimenteurs, et Remi, pour laquelle un album/fiction radio a été enregistré et distribué à plus de 20.000 exemplaires dans les

théâtres où joue la pièce. Il est aussi auteur-producteur pour la radio (Le Tourbillon de Naruto, L'attrape-Chanson). Enfin, né en France de parents des Etats-Unis, il a récemment commencé à traduire de la poésie américaine dont des textes inédits de Roy Lichtenstein publiés au printemps 2019 en France.

JENNIFER ELIZ HUTT / *Violon, Claviers, Cordes*



Jennifer Eliz Hutt est une musicienne, chanteuse et comédienne américaine vivant en France.

Violoniste de formation, elle enregistre et se produit sur scène dans de nombreux répertoires depuis 15 ans aux côtés d'artistes tels que les américains Will Oldham (Bonnie Prince Billy), Celebration, la formation italienne de tarentelle Nidi D'Arac ou encore les français de Wati Watia Zorey Band avec Rosemary Standley (Moriarty) dans leurs reprises des chansons créoles d'Alain Peters, ou la batteuse Tatiana Mladenovitch pour son projet solo Franky GoGo.

Elle compose aussi pour le cinéma, le théâtre et des performances, en travaillant notamment autour de la musique expérimentale électronique et électroacoustique. Elle collabore avec Majida Khattari pour ses performances (MMK Moderne Art Frankfurt, La Quadriennale de Prague, Institut du Monde Arabe) ainsi qu'Arthur B. Gillette sur de nombreuses B.O. et Jonathan Capdevielle pour la pièce A Nous Deux Maintenant.

ROWEN BERROU / *batterie*

Rowen Berrou, né en 1975 est un batteur basé dans le Finistère qui collabore avec des artistes issus de nombreuses formations dont les bretons d'Electric Bazar Compagnie, les Touaregs nigériens de Tissdass ou les anglais de Jack Titley and The Bizness entre autres.



VINCENT TAURELLE / *claviers, DA*

Vincent Taurelle, né en 1979, a étudié au CNSM de Paris en classe de Piano Jazz. Aux claviers et à la production, il travaille en studio avec : The Foals, Tony Allen, Damon Albarn, Justice, Air, Nicolas Godin, Alain Souchon, Philippe Katerine, Luz Casal, Moriarty, Fischbach, Melissa Laveaux. Il travaille en live avec : Air, Beck, Christine and the Queens, Sébastien Tellier, Charlotte Gainsbourg, Alain Souchon. Il est également mixer-son.



VINCENT TALPAERT / *Contrebasse, basse, D*



Vincent Talpaert est né en 1975. Musicien autodidacte (basse, contrebasse, batterie) et producteur musical, il a notamment travaillé avec Bo Weavil, Jim Murple Memorial, Moriarty, Don Cavalli, Mustang, Theo Lawrence.